

Introduction

Actes de la « Journée d'études québécoises en musique »

Jean Boivin et Claudine Caron

Volume 10, numéro 1, décembre 2008

Les musiques du Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054165ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054165ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de recherche en musique

ISSN

1480-1132 (imprimé)

1929-7394 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Boivin, J. & Caron, C. (2008). Introduction : actes de la « Journée d'études québécoises en musique ». *Les Cahiers de la Société québécoise de recherche en musique*, 10(1), 7–8. <https://doi.org/10.7202/1054165ar>

La majorité des textes qui suivent font suite à des communications présentées dans le cadre de la « Journée d'études québécoises en musique » tenue à la Grande Bibliothèque, le 29 septembre 2007. Cet événement a été organisé dans la foulée du regain d'intérêt pour les sujets québécois et canadiens aux études supérieures en musique et des nouvelles publications en études culturelles québécoises. Des modèles internationaux, tels ceux proposés par l'Association internationale des études québécoises (fondée en 1997) et le Conseil international des études canadiennes (fondé en 1981), nous ont aussi inspirés. L'organisation de cette journée a bénéficié de la collaboration de plusieurs institutions auxquelles nous adressons nos plus grands remerciements: Bibliothèque et Archives nationales du Québec¹, le Centre de musique canadienne au Québec, l'Observatoire international de la création et des cultures musicales de l'Université de Montréal (OICCM) et la Société québécoise de recherche en musique, qui s'est d'emblée montrée intéressée à en publier les actes.

La rencontre, qui rassemblait des chercheurs et des professionnels de plusieurs domaines - anthropologie, archivistique, composition, ethnologie, histoire et musicologie - avait pour double but de faire le point sur les travaux de recherche récents et de réfléchir aux nouvelles perspectives à explorer. En plus de permettre aux participants de prendre connaissance des travaux en cours, cette Journée d'études visait spécifiquement à mettre en lumière des préoccupations communes, présenter des outils de recherche novateurs, créer des réseaux dynamiques d'échanges et d'entraide, soutenir les jeunes chercheurs et offrir une meilleure diffusion des travaux liés à la vie culturelle québécoise et canadienne. Les conférenciers avaient été spécialement incités à exposer les problèmes et solutions d'ordre méthodologique qu'ils ou elles jugeaient spécifiques à leur démarche. Par conséquent, différentes questions relatives au choix du corpus étudié, à la délimitation de la période historique couverte, à l'accessibilité des sources, aux zones d'ombre historiographiques, ainsi qu'aux difficultés inhérentes à l'interdisciplinarité ont été abordées.

Face à la grande diversité des travaux en cours de réalisation dans les différents établissements universitaires, nous avons choisi de

Introduction

Actes de la

« Journée d'études québécoises en musique »

Jean Boivin et Claudine Caron

Rédacteurs invités

centrer cette journée sur le xx^e siècle, sans toutefois imposer de balises strictes ni restreindre les champs disciplinaires. Autour du thème « Penser et écrire l'histoire de la vie musicale au Québec, du xx^e siècle à aujourd'hui », une douzaine de conférences ont été présentées par des étudiants aux cycles supérieurs et par des conférenciers invités. Quatre des étudiants aux études supérieures nous ont par la suite soumis des textes que nous sommes heureux de publier. Luc Bellemare (Université Laval) propose une méthodologie originale et pleine de promesses pour étudier le corpus de chansons de Félix Leclerc (1914-1988); Jean-Philippe Côté-Angers (Université Laval) aborde les difficultés spécifiques que posent aux chercheurs les œuvres pour large ensemble instrumental de Joseph Vézina (1849-1924); Ariane Couture (Université de Montréal) traite du rôle de premier plan joué par la Société de musique contemporaine du Québec, fondée en 1966, dans l'institutionnalisation de la musique de création dans cette province; et enfin, Martine Rhéaume (Université de Montréal) réfléchit à ce qui constitue la spécificité du style mélodique du compositeur Claude Vivier (1948-1983)². Ces articles témoignent de la vitalité actuelle de la recherche en musique québécoise, de même que de la variété des approches et des sujets retenus.

Deux conférenciers invités, à la carrière bien établie, nous offrent également leurs réflexions sur des thèmes qui les fascinent depuis plus d'une décennie. La musicologue Elaine Keillor, dont les intérêts et l'expérience sont aussi diversifiés que complémentaires, nous présente de nouvelles ramifications de ce

¹ Nous tenons à remercier Sophie Montreuil, directrice de la recherche et de l'édition à BANQ, de son très généreux soutien.

² Ont également participé à la Journée d'études des musicologues Roger Castonguay, Mario Coutu et Yara El-Ghadban, de même que les archivistes François David et Benoît Migneault. Nous les remercions très sincèrement de leur précieuse contribution.

qu'elle entend par le « rababou » dans la musique canadienne. Pour sa part, l'ethnologue de renom Jean-Pierre Pichette nous expose en détail le travail ethnologique réalisé par Marius Barbeau en vue de la publication, en 1937, de son *Romancero du Canada*, un ouvrage clé sur le folklore canadien-français³.

La Journée d'études s'est terminée par une table ronde animée par Jean Boivin et réunissant Mireille Gagné (directrice du Centre de musique canadienne au Québec), Michel Gonneville (compositeur et professeur au Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec à Montréal), Elaine Keillor (professeure à l'Université Carleton), Yvan Lamonde (historien et professeur à l'Université McGill) et Marie-Thérèse Lefebvre (musicologue et professeure à l'Université de Montréal). Chacun s'est librement exprimé sur le thème « Écritures de la vie musicale québécoise, du xx^e siècle à aujourd'hui: avancées, défis et nouvelles avenues ». La transcription de leurs propos complète les actes de la Journée d'études proprement dite, et forme le cœur de ce numéro.

Deux textes conçus dans le cadre de projets indépendants, mais tout à fait complémentaires, viennent enrichir cette publication déjà substantielle. L'article de Lyette Ainey est consacré au chef d'orchestre belge Désiré Defauw (1885-1965), premier chef permanent de l'Orchestre symphonique de Montréal de 1941 à 1953. Celui du compositeur Gilles Tremblay constitue un hommage senti rendu au

compositeur allemand Karlheinz Stockhausen (1928-2008), peu de temps après l'annonce de sa mort.

La « Journée d'études québécoises en musique » en était, à l'automne 2007, à sa première édition. Devant l'enthousiasme des participants, l'effet rassembleur de l'événement, la richesse des réflexions, l'intérêt des échanges et la vivacité des discussions, il est à souhaiter qu'une Journée d'études subséquente puisse permettre la mise en valeur d'autres travaux de recherche en cours, centrés sur la musique québécoise et canadienne.

En conclusion, nous remercions à nouveau tous les participants de leur patiente collaboration tout au long du processus (préparation et déroulement de la journée, révision des textes, transcription et annotation de la table ronde, et enfin publication des actes). De même, ce projet et cette publication n'auraient pu voir le jour sans le soutien constant de Michel Duchesneau, directeur de l'OICCM, et de Sylvain Caron, directeur des *Cabiers de la SQRM*. Nous leur exprimons ici notre reconnaissance. Nous tenons aussi à remercier très sincèrement Marie-Thérèse Lefebvre ainsi que l'École de musique de l'Université de Sherbrooke pour l'aide accordée à la production de ce numéro.

Jean Boivin et Claudine Caron,
organiseurs de la
« Journée d'études québécoises en musique »,
mai 2008 ◀

³ M. Yvan Lamonde, historien réputé en histoire culturelle québécoise et professeur à l'Université McGill, a aussi généreusement prêté son concours à titre de conférencier invité. Il a résumé certaines idées exposées dans ses écrits récents en présentant une intervention intitulée « La modernité au Québec (1930-1960): la victoire différée du présent sur le passé ». Nous l'en remercions chaleureusement. Il a également participé à la table ronde et les idées qu'il y a exprimées sont reproduites dans ce numéro.